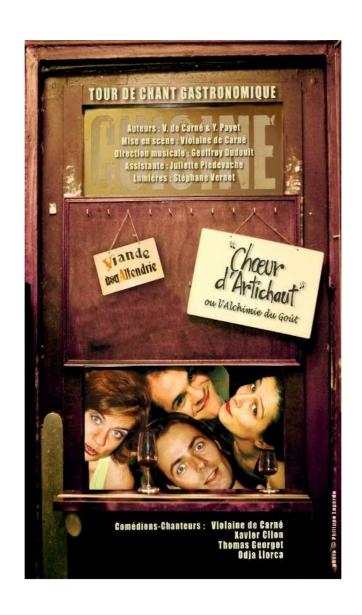
Revue de Presse Chœur d'Artichaut ou l'Alchimie du Goût



Chœur d'Artichaut ou l'Alchimie du Goût

Tour de chant gastronomique

De la manière à sentir, des senteurs à toucher. Des chants à déguster, des goûts à entendre Un chœur à voir.

Autrement dit, un spectacle qui fait appel à tous nos sens.

Jusqu'au 11 décembre à Paris,
la Péniche Adélaïde accueille Chœur d'Artichaut,
un spectacle haut en saveurs
Interprété par quatre comédiens- chanteurs.
« A peine arrachée à sa cave, damoiselle bouteille
doit révéler son caractère.

Sa robe, sa turbidité, son premier nez, sa cuisse... Avant de chercher sur un plateau, fromage à son goût. Notre petit chœur fait pour elle différents mariages », expliquent les artistes.

Damoiselle bouteille est ainsi guidée par le quatuor vocal qui interprète des chants polyphoniques français de la Renaissance.

Cette initiation à « l'œnologie des fromages »

S'achève par une sympathique dégustation.

MS

Jusqu'au 11 décembre 20h30 les jeudi, vendredi et samedi à 20h30 à la Péniche Adélaïde -42 quai de la Loire Paris 75019 16 €, tarif réduit :11 € Résa : 01 53 35 07 77

L'Humanité

Que faire cette semaine

Novembre 2004

Polyphonies et gastronomie

Cela débute par un embarquement. En la circonstance l'Adélaïde, sœur siamoise de la Péniche Opéra, demeure à quai. C'est dans l'intimité des flans du paisible vaisseau que le chœur d'artichaut vous mènera à la découverte d'un répertoire musical méconnu en même temps qu'il vous initiera à l'œnologie des fromages. C'est qu'en effet, la recherche par une bouteille de la fusion gourmande avec le mets-on en boit et on y goute- y est l'argument à la présentation d'un répertoire trop méconnu. Ils et elles font quatre, interprétant à cappella et avec grand talent, des « chansons à boire, à manger et à aimer de la Renaissance. Chœur d'artichaut n'en est pas à son coup d'essai. Comédiens et chanteurs, certain(e)s d'entre eux ayant été en quelque sorte nourris au biberon du chant choral (une réalité fort vivace qui ne date pas, loin s'en faut, de l'engouement cinématographique de ces derniers mois), ont déjà monté des spectacles mettant en scène des chansons populaires des régions de France, beaucoup harmonisés par Bernard Lallement. C'est ce compositeur et chef de chœur qui a fait découvrir au groupe le très riche répertoire du XVI^e siècle fort pourvu en chansons grivoise sinon paillardes. Que l'on ne se méprenne pas, si ces textes ne comptent pas dans leurs œuvres majeures, ils n'ont pas moins pour auteurs des musiciens et des poètes aussi célèbres, dès leur temps, que Clément Janequin (Il était une fille qui voulait connaître l'amour), Josquin Desprez, Roland de Lassus, Claudin de Sermisy, et autre Pierre Attaignant (Ramonez moi la cheminée)... Plusieurs de ces personnages étaient des clercs tel Claudin de Sermissy qui servi à la Sainte Chapelle. Ces textes avaient droit de citer à la cour du roi autant que dans les estaminets. Plus tard, la pruderie les délogea du répertoire vivant pour les confiner dans les bibliothèques. Violaine de Carné, Xavier Clion, Ysabel Payet et Pierre Samuel les font ressortir dans un spectacle rabelaisien plein d'humour qui à pour ambition déclarée de vous réchauffer autant le cul que l'âme.

MB

En scènes 11

Sorties originales

Chœur d'Artichaut

Le chœur d'artichaut invite le spectateur
à un spectacle accompagné
d'une dégustation de vins et
de fromage, afin de lui retrouver
ses sens et les plaisirs de la vie.
Ce voyage charnel et sensoriel
s'effectue à travers un répertoire
de chansons à boire,
à manger et à aimer,
inspirées du folklore français de la Renaissance.
Quatre comédiens recherchent
le mariage parfait
entre un vin et un fromage
et le font ensuite gouter au public.

20h30 jeudi, vendredi et samedi du 11 novembre au 11 décembre Péniche Opéra-46 quai de la Loire Paris 75019 16 €, tarif réduit :11 € Tél : 01 53 35 07 77

VENDEE MATIN

29 Octobre 2005

« Chœur d'Artichaut » : dernière représentation ce soir !

Un tour de chant gastronomique et original se déroule au casino des

Ce spectacle de théâtre musical original, drôle et poétique qui allie les plaisirs du vin, de la bonne chair et de l'amour, un voyage sensoriel, charnel et musical, le casino des Pins le propose pour 3 soirées. La dernière est ce soir. L'ambiance est à la fois cabaret, théâtre, tour de chant, les comédiens chanteurs (tous des grands professionnels issus de divers horizons) Emmanuel Gayet, Thomas Georget, Odja Llorca et Magali Nardi, un chœur de bons vivants, drapés dans de grands tabliers, interprètent à 4 voix, a capella, tout un répertoire de chansons à boire, à manger et à aimer, inspirées du folklore français de la Renaissance, avec dans les règles de l'art, une dégustation de vin et de fromages. Mais pas n'importe quel vin avec n'importe quel fromage! « pour réchauffer le cul et l'âme ».

La compagnie « le Tir et la

Lyre » a pour metteur en scène



Les 4 chanteurs comédiens donnent leur dernière représentation ce soir.

Violaine de Carné, jeune femme passionnée, passionnante, attachante.

Comédienne, auteur, compositeur, elle a écrit (ou réécrit) les textes, les paroles des chansons, touchantes, généreuses, remplies de sensualité: la réussite du mariage fromage – vin est sans conteste une réussite, pour les bon vivants qui ont apprécié cette « alchimie du goût, un hymne aux plaisirs terrestres ».

Et le public est invité à y participer physiquement et surtout avec ses papilles, en fin de ce spectacle que certains qualifient de « décalé », pour d'autres de « plaisir bien d'ici-bas ». En tout état de cause, la rencontre entre Violaine de Carné avec un cenologue et un maître fromager a donné naissance à une création originale et captivante.

Ce samedi, à partir de 20 h 30. Spectacle et buffet : 23 € par personne. Uniquement sur réservation : 02.51.21.69.12.

Photo Yvan Baudoir

LE FIGARO

du samedi 27 décembre 2003

Chansons gastronomiques

Chœurs d'artichauds

Au Moloko, à Paris, à partir du 12 janvier, tous les lundis à 20 h 45 (01.45.26.62.65).

Un moment fort agréable qui allie le cul...inaire et la musique! Car les chansons paillardes françaises sont souvent bien équivoques. Et l'on s'amuse devant tant de non-dits et de sous-entendus. Dans le répertoire de ces quatre chanteurs-comédiens: des chansons à boire d'origine, entrecoupées de superbes textes de Musset, Baudelaire, Racine ou Zola. Un grand moment que



seul un public français peut apprécier. A la bonne franquette, avec dégustation de vin et de fromage. Le tout est extrêmement bien interprété avec finesse et sans vulgarité. Bref, on rit de cette culture paillarde, de notre culture.

F. D.



Happening théâtral Le Rond-Point des rires

Jean-Michel Ribes nous convie à son *Grand Mezze*.

Un assortiment de numéros comiques et deux heures de délire. Un régal.

l en fallait du culot et de l'innocence retorse pour appâter le spectateur avec un Grand Mezze où il n'y a rien à becqueter. Pourtant, Jean-Michel Ribes et ses deux compères, Edouard Baer et François Rollin, n'ont pas hésité à baptiser leur soirée mensuelle de rire à la bonne franquette du nom de cette intarissable fantaisie de plats libanais. Et après tout, pourquoi pas ? Car, c'est bien connu, rira bien qui dînera le dernier.

La recette est simple apparemment! Prendre 900 spec-

tateurs de moins de 30 ans en moyenne et lâcher devant eux une quinzaine d'hurluberlus jouant, chantant ou déclamant dans la plus totale liberté et sur un tempo rapide, ponctué par la prestation gentiment cinglée du duo comique vedette, les célèbres « Messieurs loyaux » Baer & Rollin. Ce dernier dimanche, le départ a été fulgurant. Où l'on apprit que le Grand Mezze avait bien cinquante belles années devant lui et qu'à Orgeval on pratiquait l'élevage intensif d'animateurs, histoire de donner une postérité à nos deux zigues. Et de nous présenter en échantillon un brave jeune homme entraîné à soutenir bides et triomphes. Tout de suite, le ton est donné : désinvolte, déjanté, déflagrant. Et

Ensuite, on eut, dans le désordre, un clown chanteur et vaguement sioux, UNE SU-

perbe prestation éclair du Chœur d'artichaut, <mark>une fan-</mark>



Le Chœur d'artichaut.

taisie animalière plutôt folle... Numéros entre lesquels des guest stars sont venues mettre en jeu leur savoir-faire. Genre Jackie Berroyer, qui dit du Bergman, le comédien Gérard Hernandez, tout surpris d'apprendre qu'il venait faire là ses adieux fictifs à la scène, ou Howard Buten, le clown triste, qui s'essaya à raconter sa plus grande joie. Dans la salle chauffée à blanc, il y eut comme du délire. Deux heures de bon gros rire pas triste avec des chutes de tension, du bon et du mauvais goût, ce n'est pas grave. Ce qui compte, c'est la fantaisie, la liberté.

L'idée de ce *Grand Mezze* est venue d'une envie de rompre avec le théâtre comme il se doit. D'où l'idée d'un fourretout où n'importe qui d'un peu pêchu aurait sa place. « On a voulu faire ce que la télé ne se permet pas, raconte François Rollin. C'est une grande joie d'offrir aux gens une scène comme celle du Rond-Point

et de voir qu'ils marchent dans tous les registres. » Alors, comment ça fonctionne? Une journée d'audition, 15 personnes sur 80, environ, sélectionnées sur leur capacité à créer vite un monde, une surprise. Et tout se joue dans les décors de la pièce programmée pendant la semaine. Ceux d'Une nuit arabe, au début, puis les célèbres tapis de Philippe Caubère et, actuellement, l'espace de *Providence Café*. Des décors qui se prêtent plus

ou moins bien à l'exercice, selon Edouard Baer, mais qui stimulent l'imagination.

L'autre jour, Michel Massé, star invitée, était venu présenter 4 litres 12, le Projet. Hilarant, poétique, délicieusement absurde. « C'était la première fois que je faisais de la promo, raconte-t-il. Au départ, j'étais un peu inquiet, mais j'ai senti chez Rollin une telle compréhension de mon sens de l'absurde que j'ai marché tout de suite. A d'autres,

j'aurais dit non. » Car le maître mot est là : la confiance, celle qu'inspirent Baer & Rollin, qui jamais ne tirent la couverture à eux. Alors comiques et tragiques s'engouffrent dans le *Grand Mezze* avec un plaisir sans partage. Le public du Rond-Point est à eux pendant cinq minutes. C'est toujours ça de pris sur la morosité.

Laurence Liban Théâtre du Rond-Point, Paris (VIII°), 01-44-95-98-00. Les 27 avril et 25 mai. 20 €.

Louist Trance

Quimper

Samedi 2 - dimanche 3 août 2003

Viens voir les comédiens, 2e édition et trois lieux différents

Chœur d'Artichaut : l'heure de s'enivrer

Pour la deuxième année, l'association du poulailler organise son festival « Viens voir les comédiens ». Trois soirs de théâtre, dans trois lieux différents, le Chapeau-Rouge, le Jardin de la retraite, et le théâtre de Cornouaille. Jeudi soir, c'est avec les acteurs du théâtre d'intervention rapide que les spectateurs ont passé la soirée. Ils ont applaudi Chœur d'artichaut, un spectacle enlevé sur les plaisirs de la table.

Les tables sont installées comme au cabaret. Petites bougies, assiettes de gâteaux, tout est prévu pour passer un moment agréable. Et cinq individus, deux garçons et trois filles, entrent alors en chantant. Ils vantent les bienfaits de la boisson et le bonheur de boire. Chacun muni d'un verre et d'une bouteille de vin rouge, ils s'invitent à la table des convives spectateurs et leur font goûter le breuvage, attendant leur avis sur le goût de ce vin... Sous les yeux amusés des autres spectateurs.

De nombreuses chansons sont au programme: la plupart des chansons à boire venues du Moyen âge, parfois revisitées: tout est question de plaisir des sens et de la chair, bonne table, bonne cave... Quelques sous-entendus un peu répétitifs, mais rien de bien méchant, se glissent parfois dans les paroles



La compagnie de Chœur d'artichaut au grand complet.

des airs chantés à quatre voix. Le public s'en amuse, les acteurs y prennent du plaisir, et les rires sont nombreux.

Ces personnages-là sont sym-

pathiques, luttent pour la nappe phréatique et contre la mal-bouffe, on ne peut que les applaudir, et c'est bien ce qui s'est passé. Un dernier rendez-vous, celui des in-

termittents du spectacle (vivant, s'il en fut de cette soirée!) a été proposé par les cinq acteurs avec le public pour un débat ouvert avant de se séparer.

Le Télégramme

OUIMPER

SAMEDI 2 AOÛT 2003

FESTIVAL « VIENS VOIR LES COMÉDIENS »

Un Chœur d'Artichaut militant qui passionne ses auditeurs

Les comédiens l'avaient promis, le premier spectacle proposé par l'association Le Poulailler, dans le cadre du Festival « Viens Voir les Comédiens » était placé sous le signe du militantisme et des chansons. Après la représentation, les artistes ont animé un long forum sur l'intermittence. Les nombreux spectateurs restés dans la salle se sont dits préoccupés par le devenir de la culture.

Avant les débats, les chansons célèbrent, dans un style très Rabelaisien, le bon vin, la bonne chère. Bouteille et verre à la main, les cinq comédiens invitent très joyeusement les convives de l'auberge, recréée pour un soir au Chapeau-Rouge, à s'adonner aux plaisirs du palais. Un artichaut en main, pour mieux rappeler le titre de leur pièce (Chœur d'Artichaut), ils déclinent sur les tons de la gamme « Les délices d'être vivants et le bonheur d'être sur terre ». Le vin clairet, le pot-au-feu, le cochon sont prétextes à des chants, mais aussi à quelques critiques envers « une probable uniformisation de la culture ». « Le Medef et le Baron » ne sont pas épargnés au long de « Quimper Song », une chanson spécialement inventée pour la représentation quimpéroise, « histoire de montrer qu'un artiste crée en permanence et s'attache à diversifier son œuvre ». Le public, visiblement heureux, applaudit chaleureusement les interprètes de cette comédie-concert drôle et intelligente.

Sans intermittents pas de spectacle vivant

Après cinq minutes de pause, les comédiens s'installent face au



Un verre à la main, les comédiens et le public ont chanté les joies de la table.

public. Durant une bonne heure et demie, l'échange sera passionnant et passionné. Le protocole d'accord sur le statut des intermittents est longuement expliqué, tout comme le rôle joué par certains syndicats. « Notre avenir se dessine mal. Nous devons faire preuve d'imagination, trouver les moyens de nous battre pour continuer à exister, à créer. Nous ne sommes

pas des fainéants, il faut du temps pour imaginer et mener à bien un projet, ce temps passé à la table de travail n'est pas rétribué ». Un jeune professeur rejoint les intermittents et évoque les événements des derniers mois. Elle aussi (comme bien d'autres dans la salle) dit ses inquiétudes, ses interrogations et son « envie d'inventer avec tous ceux qui le voudront une société, un monde où le respect du citoyen, c'est-à-dire de l'homme, ne sera pas un vain mot ».

Éliane Faucon-Dumont

Ce soir, au Théâtre de Cornouaille, les comédiens de la compagnie Anthéa Sogno présenteront, à 21 h, « La double Inconstance » de Marivaux.

LOUEST Trance

Quimper

Jeudi 31 juillet 2003

Le Théâtre d'intervention rapide se produit aujourd'hui au Chapeau-Rouge

Les comédiens ont du chœur

Les comédiens-chanteurs du Théâtre d'intervention rapide revisitent le répertoire de la chanson populaire de la Renaissance. Le groupe présente son spectacle « Chœur d'Artichaut » ce jeudi et demain vendredi à Quimper, à 21 h à la salle du Chapeau-Rouge, dans le cadre du festival « Viens voir les comédiens ».

Ils sont cinq, trois filles et deux garçons, portent le tablier de jardinier et la perruque, et affectionnent tout particulièrement le vert. Pas celui de l'espoir, plutôt celui de l'artichaut, leur légume fétiche. Ces cinq-là, donc, sont chanteurs. Ou plutôt comédiens.

Au fond, c'est comme on voudra. Eux-mêmes se voient plutôt comme des comédiens « en mission ». Et la « mission » de la troupe du Théâtre d'intervention rapide, c'est bien de « dépoussiérer » le chant choral.

« Désincarné »

« Chœur d'Artichaut », le spectacle qu'ils présentent ce soir et demain au Chapeau-Rouge, est l'histoire d'un repas. L'occasion pour les comédiens d'évoquer, a capella, les plaisirs de la chair.

Le tout mis en musique sur des airs de chanson populaire du XVIe siècle. « Je connaissais déjà le répertoire de la Renaissance, explique Ysabel Payet, l'une des comédiennes Mais le chant choral est un peu désincarné. J'avais envie de le théâtraliser pour le rendre moins figé et plus accessible. » Les chansons, parmi lesquelles des classiques comme le tourdion et « Aussi tôt que la lumière », ont été réharmonisées par Bernard Lallement, spécialiste de la chorale. Quant aux textes, ce sont les comédiens eux-mêmes qui se sont chargés de les remanier.

« Bombe atomique »

Et ce n'est pas parce que les chansons datent de la Renaissance



Les comédiens-chanteurs du groupe Chœur d'Artichaut feront un tour de chant demain après-midi dans les rues du centre-ville, avant leur spectacle du soir.

que les comédiens s'interdisent de parler de ce qui les intéresse au premier chef : la réforme du régime des intermittents du spectacle. « C'est une bombe atomique qui nous tombe sur la tête! », s'exclame Vilaine de Carné, violemment opposé au projet.

Véronique Mensch pense que si la réforme est adoptée, elle sera exclue de l'intermittence « d'ici cinq

Du coup, les artistes veulent partager leurs espoirs et leurs angoisses avec les spectateurs : un petit forum de discussion suivra les représentations.

Car, disent-ils, si la nourriture chantée dans le spectacle est une nécessité vitale, l'art aussi est vital. Pour les comédiens, comme pour le public.

Lionel CARIOU.

Pratique. Ce jeudi 31 juillet et vendredi 1º août à 21 h dans la salle du Chapeau Rouge. Tarifs : 10 € (plein tarif) et 7 € (tarif réduit).

Le Télégramme

QUIMPER

JEUDI 31 JUILLET 2003

FESTIVAL « VIENS VOIR LES COMÉDIENS »

« Chœur d'Artichaut » ce soir au Chapeau-Rouge

Violaine de Carné, Fred Garonne, Véronique Mensch, Ysabel Payet et Pierre Samuel présenteront ce soir, au Chapeau-Rouge, dans le cadre du Festival « Viens voir les comédiens », « Chœur d'Artichaut », une pièce musicale qu'ils promettent festive.

A partir des chansons de la Renaissance harmonisées et « réactualisées » par Bernard Lallement, ces comédiens-chanteurs ont bâti un spectacle consacré aux plaisirs de la vie. On y parlera bonne table et bon vin et de mille choses plus intimes.

Le Tourdion, (devenu Miam, Miam) comme une foule d'autres « airs » chers à tant de choristes, retrouveront ici des couleurs et un petit côté « moderne ». « Je connaissais ce répertoire, confie Violaine de Carné, je le trouvais un peu désincarné, j'ai eu envie de le remettre au goût du jour et d'en faire un spectacle ». Présentée au festival d'Aix l'an dernier, dans plusieurs théâtres parisiens, dont le Rond Point, la pièce a connu un beau succès.

Débat sur le statut d'intermittent

Ce « Chœur d'Artichaut » permettra à ces interprètes d'entamer un dialogue avec le public. « Nous sommes des intermittents



Perruques vertes ou rouges, tabliers de taverniers : les comédiens invitent à entrer dans leur joyeuse auberge.

et demandons très fermement le retrait du protocole d'accord du 27 juin dernier. Nous avons choisi de militer en jouant tout en organisant, à la fin de notre représentation, une sorte de forum de discussion avec le public. Nous poserons des questions qui nous semblent essentielles : quelle culture, quelle société voulons-nous construire ensemble ? Nous expliquerons qu'un comédien est un citoyen comme les autres, il paie son loyer, ses

impôts. Ce n'est pas un privilégié. Pour créer, il lui faut du temps et ce temps n'est pas rétribué. Nous expliquerons également que la culture ne se mesure pas en terme de rentabilité et évoquerons la place de l'artiste dans la cité. Ce spectacle qui parle des choses de la vie est une belle occasion d'ouvrir un dialogue et de parler du monde que nous voulons construire tous ensemble et non les uns contre les autres ».

E. F. D.

« Chœur d'Artichaut », ce soir et demain, à 21 h, au Chapeau-Rouge. 10 €; réduit, 7 €. A 17 h, parade dans les vieux quartiers.

Demain : à 18 h, « L'amour en toutes lettres », dans les jardins de la Retraite. Samedi, « La double inconstance », de Marivaux, au Théâtre de Cornouaille.

Renseignements et réservations : billetterie près de la cathédrale., tél. 06.98.76.31.03.37.